

RAYNA Sylvie & BROUGÈRE Gilles (dir.). *Petites enfances, migrations et diversités*. Bruxelles : Peter Lang, 2014, 191 p.

Alice Sophie Sarcinelli  
École des hautes études en sciences sociales,  
Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux

Quels sont les défis de la prise en charge de la petite enfance dans un contexte de migration et de diversité croissante ? Comment concilier les différentes attentes parentales et la tradition pédagogique préscolaire dans un contexte donné ? Cette question accompagne de nombreux professionnels de la petite enfance, des pédagogues et bien d'autres chercheurs en France et ailleurs, depuis quelques décennies déjà. C'est une question jamais résolue puisque – comme le montre bien l'étude à l'origine de l'ouvrage *Petites enfances, migrations et diversités* dirigé par Sylvie Rayna et Gilles Brougère – elle se déploie sous différentes formes en fonction de la combinaison entre système préscolaire, traditions pédagogiques préscolaires, contexte culturel et histoire de l'immigration. Un effort collectif et international est apparu comme nécessaire pour faire face à ces défis à une époque de profonde redéfinition des sociétés, mais aussi des configurations familiales. *Petites enfances, migrations et diversités* témoigne de ces démarches collectives et internationales. Loin d'être une première, l'ouvrage s'inscrit dans le prolongement d'un parcours entamé par Gilles Brougère, en collaboration avec des chercheurs français et internationaux, en quête de nouveaux paradigmes pour la prise en charge de la petite enfance. Dans un premier livre – dirigé avec Vandembroeck (Brougère & Vandembroeck, 2007) –, il était question de repenser l'éducation des jeunes enfants. Dans le deuxième, Brougère (2010) réfléchit aux relations entre parents et professionnels de la petite enfance. Ce troisième ouvrage cherche à croiser trois dimensions cruciales dans les politiques de l'enfance contemporaines : petite enfance, migration et « diversité ». Pour ce faire, les auteurs s'appuient sur deux études du Programme de recherche transversal « Petite enfance » du centre de recherche Experice (Paris 13) : la recherche internationale *Children Crossing Borders* (CCB) et l'étude sur les liens entre pédagogie, participation parentale et interculturalité à la crèche, sollicitée par l'Association des collectifs enfants-parents-professionnels, qui fait partie du réseau européen sur la diversité en éducation et formation *Diversity in Early Childhood Education Training*.

Les points forts de ce travail sont, sans doute, la dimension comparative et la méthode utilisée. La recherche internationale *Children Crossing Borders* a enquêté sur l'accueil des enfants (de) migrants en milieu préscolaire dans cinq pays : l'Allemagne, l'Angleterre, les États-Unis, la France et l'Italie. C'est la diversité des contextes qui permet alors de mettre à l'épreuve les concepts et les questions. À cette richesse empirique s'ajoute une originalité méthodologique.

Le projet, piloté par Joseph Tobin, anthropologue de l'éducation à l'Université de Géorgie (États-Unis) et spécialiste de la petite enfance, a étudié l'accueil des enfants (de) migrants à l'école maternelle à travers la méthodologie de la *video-cued multivocal ethnography*. Conçue et affinée au fil des années par Tobin et ses collaborateurs entre la fin des années 1980 et les années 2000 (Tobin, Wu & Davidson, 1989 ; Tobin & Davidson, 1990 ; Tobin, Hsueh & Karasawa, 2009), cette méthode prévoit, pour chaque pays, la réalisation de films de 20 minutes, ensuite projetés au début de *focus groups* d'enseignant-e-s ou de parents, pour faciliter la prise de parole.

Si l'ouvrage doit beaucoup à l'étude *Children Crossing Borders*, il ne se limite pas à la restitution des résultats de cette enquête. Le projet de cet ouvrage est né à la suite d'une journée d'étude en 2011 du Programme de recherche transversal « Petite enfance », où ont été présentés les résultats des deux recherches. Néanmoins, l'ambition ici est d'enrichir les questionnements du programme de recherche, par le biais d'un élargissement de la focale de l'enquête à d'autres institutions de la petite enfance (au-delà du seul milieu préscolaire) et à la question plus large des diversités. Cette dispersion des terrains d'enquête est liée à une dispersion théorique. Les différents auteurs mobilisent un large éventail de notions, comme celles de participation, de communauté de pratiques, des diversités, d'hospitalité, du *care* et des *critical whiteness studies*, pour n'en citer que quelques-unes. Cela n'empêche pas pour autant d'avoir un dénominateur commun, à savoir « la stimulation et l'analyse des voix, "subalternes" [...], des professionnels de la petite enfance, des parents (notamment migrants) et des jeunes enfants » (p. 10). Il en résulte un mélange entre des chapitres qui restituent les recherches produites par le programme et des contributions qui viennent compléter, prolonger ou servir de contrepoids, parfois en proposant de nouvelles analyses des données recueillies dans le cadre de CCB – comme les chapitres de Fikriye Kurban et Nathalie Thomauske –, parfois en approfondissant certaines thématiques, comme celle de la question linguistique abordée par Nathalie Thomauske et Marta Ana Vingut Riggall. D'autres auteurs abordent des questions inexplorées par le programme. C'est le cas de Sylvie Rayna qui s'attache à saisir le point de vue de l'enfant, ou bien de Pascale Garnier, qui interroge les rapports entre l'école maternelle française et les différents contextes locaux. Enfin, deux articles complètent le travail sur le milieu préscolaire avec des recherches sur la crèche en France (par Gilles Brougère et Alexandra Moreau) et en Italie (par Mariacristina Picchio, Susanna Mayer et Paola Pettenatti).

À travers l'examen de cas et de contextes très différents les uns des autres, l'ouvrage montre bien qu'il n'y a pas une réponse univoque, mais qu'il faut repenser la prise en charge de la petite enfance à travers le développement d'un « répertoire de pratiques » (Rogoff, Moore, Najafi *et al.*, 2007) à adapter en fonction de chaque contexte et situation. Néanmoins, l'ouvrage reste très

européocentré. Il aurait sans doute été utile d'avoir comme contrepoint des contributions sur des contextes qui – en raison de leur histoire – se sont confrontés à la question de la diversité d'une façon très différente, par exemple des pays caractérisés par de forts conflits interethniques, des ex-colonies, la France d'outre-mer ou encore des pays sud-américains. Cela aurait permis d'élucider les questions cruciales autour d'un examen (post)colonial de la prise en charge de la diversité dans la petite enfance, comme le suggère Nacira Guenif-Souilamas dans le premier chapitre du livre. Un point de départ pour poursuivre ce parcours qui a donné déjà de précieux résultats pour les recherches sur l'éducation en France et ailleurs.

## Bibliographie

- BROUGÈRE G. (2010). *Parents : savoirs et pratiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- BROUGÈRE G. & VANDENBROECK M. (dir.) (2007). *Repenser l'éducation des jeunes enfants*. Bruxelles : Peter Lang.
- ROGOFF B., MOORE L., NAJAFI B, DEXTER A., CORREA-CHÁVEZ M. & SOLIS J. (2007). « Développement des répertoires culturels et participations des enfants aux pratiques quotidiennes ». In G. Brougère & M. Vandembroeck (dir.), *Repenser l'éducation des jeunes enfants*. Bruxelles : Peter Lang, p. 103-138.
- TOBIN J. & DAVIDSON D. H. (1990). « The ethics of polyvocal ethnography: empowering vs. Texturation children and teachers ». *Qualitative studies in education*, vol. 3, n° 3, p. 271-283.
- TOBIN J., HSUEH Y. & KARASAWA M. (2009). *Preschool in three cultures revisited*. Chicago : University of Chicago Press.
- TOBIN J., WU D. & DAVIDSON D. H. (1989). *Preschool in three cultures – Japan, China, and the United States*. Yale : Yale University Press.